

Malgré tout, la Révolution Proletarienne va casser le système impérialiste!

L'humanité va se libérer sur le chemin du communisme!

Le **15 janvier 1919**, Karl Liebknecht et Rosa Luxemburg furent assassinés par des soldats de la Reichswehr (l'armée allemande) sous l'ordre du ministre social-démocrate Noske.

La révolution de **novembre 1918** fut étouffée par le gouvernement social-démocrate Ebert/Scheidemann dans l'intérêt de la bourgeoisie allemande. Dans les luttes sanglantes de **janvier 1919**, la classe ouvrière révolutionnaire et leurs militants de première ligne furent réprimés de manière barbare. Ce ne fut que deux semaines plus tôt, en date du **30 décembre 1918**, à l'insistance pertinente des camarades Rosa et Karl, que le **Parti Communiste Allemand (KPD/PCA)** fut fondé.

Finalement, mais malheureusement trop tard. Il s'agissait d'installer au sein du mouvement d'insurrection révolutionnaire en Allemagne une direction prolétaire, un parti communiste combattif, se constituant des meilleurs militants de la classe ouvrière, un parti qui s'était clairement séparé de tous les chauvinistes sociaux et opportunistes. Seul un tel parti était capable de diriger le mouvement révolutionnaire contre la guerre et l'avancer vers la dictature du prolétariat, au pouvoir politique absolu de la classe ouvrière et **au socialisme**. Ce n'était que sur ce chemin qu'on aurait pu **en finir une fois** pour toujours avec **les guerres impérialistes** en Allemagne. Mais la contre-révolution bourgeoise, sous égide de la social-démocratie, a vaincu la classe ouvrière en lutte. Rosa Luxemburg et Karl Liebknecht – et le parti communiste qu'ils dirigeaient – confrontaient ouvertement la politique de la social-démocratie allemande qui, pendant la 1^{ère} Guerre Mondiale, s'était alignée aux cotés de l'impérialisme allemand. C'était de manière ardente qu'ils rejetaient les plans illusionnistes de ces derniers de terminer la guerre par moyen de négociations avec l'Empereur et d'atteindre le socialisme par des réformes.

Quand en Russie, **la Révolution d'Octobre 1917**, sous la direction de Lénine et des Bolcheviks, mit fin à la guerre ceci entraînait d'énormes répercussions sur le mouvement révolutionnaire dans le monde entier, et particulièrement en Allemagne. En **mai 1915**, une petite année après le déclenchement de la guerre, Karl Liebknecht a constaté dans un tract: «*L'ennemi principal du peuple allemand se trouve en Allemagne: c'est l'impérialisme allemand, le parti allemand de guerre, la diplomatie secrète allemande.*»¹

Peu après le déclenchement de la Révolution de Novembre 1918, Rosa Luxemburg a défini le but du mouvement ouvrier révolutionnaire: «*le socialisme, ça ne veut pas dire de se rallier dans un parlement et voter des lois, le socialisme ça veut dire d'exercer l'oppression contre les classes au pouvoir avec toute la brutalité que puisse développer la classe ouvrière dans sa lutte.*»²

Qui nous a trahis? ... La social-démocratie!

C'était l'assassinat de Rosa et Karl, à l'époque les militants du socialisme les plus conscients et déterminés en Allemagne, qui éclaircit en début du 20^{ième} siècle, le rôle contre-révolutionnaire de la social-démocratie.

Au fil des décennies suivantes, ce parti de l'aristocratie ouvrière qui continue à prétendre représenter les intérêts des masses populaires, a prouvé des dizaines de fois qu'en situation de crise, elle se retrouvera toujours aux côtés du capital monopoliste pour mener sa politique répressive à l'intérieur (état d'urgence, état policier!) et sa politique belligérante impérialiste (Afghanistan, la destruction de la Yougoslavie!) à l'extérieur.

C'est le mérite de la social-démocratie, couronnée de succès, il apparaît, dans les années 1970, mais en déclin depuis la fin du 20^{ième} siècle, que pendant les 100 ans depuis la révolution de novembre 1918 la classe dominante a réussi à saper – sur le plan idéologique et politique – le moral des masses ouvrières et populaires et à leur infliger une défaite totale militairement.

Après l'assassinat des dirigeants du PCA, les sociaux-démocrates soutenaient de façon directe et indirecte la répression des luttes révolutionnaires et antifascistes à Hamburg, dans la région du Rhin et de la Ruhr et en **Allemagne** centrale. Egalement, la social-démocratie, avec son anticommunisme militant (mai sanglant de 1929 à Berlin) et sa politique de fission de la classe ouvrière, creusait le lit du fascisme hitlérien.

En **Autriche**, la social-démocratie a organisé la répression de la Révolution de Novembre et, parmi d'autres crimes, le meurtre de 6 ouvriers révolutionnaires lors du

¹ Liebknecht, "L'ennemi principal se trouve dans", tract mai 1915, Oeuvres Complètes (en allemand), tome VIII, p. 225

² Luxemburg, "Intervention à l'Assemblée Générale de l'USPD du Grand-Berlin 15.12.1918", Oeuvres Complètes (en allemand), tome 4, p. 459



massacre du jeudi saint en avril 1919. Elle était responsable du massacre policier le 15 juillet 1927 devant le Palais de Justice à Vienne avec ses 90 morts et des centaines de blessés. Enfin elle était responsable de la désastreuse défaite de l'insurrection de février 1934.

En contrant cette **politique bourgeoise et pro-impérialiste** de la **social-démocratie**, Rosa et Karl soulignaient déjà en 1918: «*L'impérialisme a fait faillite, avec sa politique économique, sa politique envers les nationalités, sa politique de guerre. Il n'en sait plus que faire. Ce qu'il peut promulguer, ce n'est que la ruine, la misère et l'anarchie, il ne peut organiser que la mort. Il n'est plus capable de construire, d'organiser la vie, il n'est plus en mesure de guider la société bourgeoisie pour se sortir de l'anarchie et du bacchanal de sa mort imminente. Tout cela serait la seule puissance du socialisme, de la révolution prolétarienne, qui par un choc brutal, ferait basculer cette bande meurtrière au pouvoir et montrerait à l'humanité vexée l'issue d'un nouvel ordre social qui les sauverait.*»³

Et Rosa soulignait: „*Cette alliance intime entre l'impérialisme et l'évolution du capitalisme, dont il est l'enfant légitime... c'est exactement ce qu'il nous faut faire comprendre à la classe ouvrière. Et c'est elle, qui en doit tirer les conséquences, notamment, qu'on ne peut lutter ni contre l'impérialisme, la guerre, le vol de pays, l'esclavage de peuples, les brises de la loi, ni la politique de violence sauf en lutant contre le capitalisme en juxtaposant la révolution sociale au meurtre des peuples sur le plan mondial. Au moment où l'on cherche à remédier et à résoudre les conflits au sein de cette politique impérialiste même et que l'on essaie à contrer ses forces et son élan en le revissant à juste ce qui vient d'être surmonté, il ne s'agit point d'une politique prolétaire, mais d'une politique désespérée de la petite bourgeoisie. En principe, cette politique n'aboutit à rien d'autre qu'à toujours défendre l'impérialisme de hier contre l'impérialisme d'aujourd'hui.*»⁴

On ne peut en finir avec les guerres impérialistes que par des révolutions socialistes!

La mémoire de Rosa Luxemburg et Karl Liebknecht est inséparablement liée à leur lutte contre le colonialisme et les guerres impérialistes. Ils affrontaient avec détermination les crimes de l'impérialisme allemand dans les colonies, semi-colonies et pays dépendants. A l'époque, ils dénonçaient surtout le génocide des peuples des Herero et Nama sur le territoire du Namibie (à l'époque:

3 «Lettres de Spartakus», Lettre no. 10 (en allemand), août 1918, p. 437, Dietz Verlag 1958

4 Luxemburg, „Politique mondial petite bourgeois ou prolétarienne“, 19.08.191, tome 3, p. 30

Afrique du Sud-ouest), l'expansion de l'impérialisme allemand dans l'empire ottoman et la participation au génocide de la nation arménienne.

Ils nous ont ainsi donné un exemple inoublié à suivre dans la lutte contre les agressions impérialistes contemporaines aux Balkans, en Asie occidentale et centrale et en Afrique.

En poursuivant la politique de Rosa et Karl nous confirmons **notre engagement internationaliste** et **notre solidarité** avec tous **les peuples opprimés et exploités par leur «propre» impérialisme**.

Ils étaient des précurseurs déterminés de militants contre la guerre impérialiste. Ainsi, lors des manifestations anti-guerre à la veille de la 1^{ère} guerre mondiale, **Rosa Luxemburg** ne cessait de poser les questions: Quelle raison pourrait avoir un ouvrier allemand à considérer comme ennemi un ouvrier français qui se trouve dans la même situation en tant qu'exploité et opprimé? Pourquoi devraient-ils se massacrer, les uns contre les autres, juste pour les intérêts de leurs oppresseurs? Lors d'une intervention en mai 1914 elle réclama: «*L'armée militaire est le nerf vital de l'état contemporain. Et c'est juste lui qu'il faut attaquer de toute notre force.*»⁵ Quand elle appelait au cours d'une manifestation à Frankfurt/Main à l'objection de conscience, elle fut persécutée comme «traître de la patrie». Elle fut inculpée d'«incitation à la désobéissance envers la loi et contre les arrêts des autorités» et condamnée à un an de prison ferme.

Le **2 décembre 1914** **Karl Liebknecht** fut le premier élu de la SPD à s'opposer à la discipline de vote parlementaire en votant contre les **crédits de guerre**. A partir de printemps 1915, des manifestations anti-guerre ne cessaient d'éclater et, le 1 janvier 1916, Karl participa à la fondation (illégal) d'une organisation précurseur au Spartakusbund, le **futur Parti Communiste Allemand**. Le **1 mai 1916**, il militait lors d'une manifestation anti-guerre avec 20.000 participants à Berlin et suite à son discours «**A bas la guerre, à bas le gouvernement!**» il fut immédiatement arrêté et inculpé de haute trahison. En date du premier jour de l'affaire judiciaire (28 juin 2016) 55.000 ouvriers faisaient la grève pour le soutenir. Aujourd'hui, quand nous dénonçons la participation actuelle ou menaçante de nos bourgeoisies à des guerres impérialistes et contre leurs «missions de paix» de tous poils, Rosa et Karl représentent nos modèles à suivre brillants.

Avec Rosa Luxemburg et Karl Liebknecht pour le socialisme et le parti communiste

Contrairement aux affirmations des réformistes d'aujourd'hui, Rosa et Karl prenaient parti pour le communisme et la nécessité d'un parti communiste. Karl au congrès fondateur du PCA: «*un parti qui, de manière*

5 Luxemburg, «Sur le militarisme et la classe ouvrière», tome 3, p. 444

déterminée et impitoyable, représente les intérêts du prolétariat, un parti uni dans **l'esprit et la volonté**, avec un **programme clair**, un parti qui a décidé le but et les moyens, avec une détermination absolue qui ne peut pas être dérivée, au sein duquel les moyens ont été choisis selon les intérêts de la révolution socialiste, et selon les intérêts qu'exige la révolution socialiste mondiale.»⁶ Pour discréditer le PCA, ainsi que Rosa et Karl, des réformistes et opportunistes de tous poils évoquent incessamment **le manuscrit (!) sur la Révolution russe** que **Rosa Luxemburg** avait rédigé à la prison, dans l'isolement, mais qu'elle n'a jamais publié avant sa mort et qui ne fut en fait publié qu'à titre posthume.

A ce sujet nous déclarons de façon claire et sans équivoque que Rosa Luxemburg qui avait participé de façon déterminante à la fondation du PCA déclara à son congrès fondateur: «*Quand on vient vers nous avec des calomnies sur la révolution russe, n'oublions jamais de répondre: 'Où est-ce que vous avez appris l'ABC de votre révolution d'aujourd'hui? C'était des Russes que vous l'avez gagné ... C'était la révolution russe qui a prononcé les premiers mots d'ordre de la révolution mondiale!*»⁷ En même temps et par rapport à **la perspective en Allemagne**, elle souligna dans le Drapeau Rouge «*que le parti communiste d'Allemagne en tant que troupe de choc de la révolution prolétarienne devient le fossoyeur de la société bourgeoise. Maintenant, il s'agit de se mettre au travail avec toutes nos forces ... C'est notre devoir de soutenir et de diriger cette propagande pour éclaircir les relations objectives avec clarté, énergie et enthousiasme. Il s'agit de forger la classe ouvrière allemande pour former ce grand marteau qui va détruire le pouvoir de classe – c'est ça la mission historique du Parti Communiste Allemand.*»⁸

C'était à juste titre que les bolchéviques russes et particulièrement Lénine lançaient leur critique à l'échelle internationale en disant que la fondation du PCA avait eu lieu de façon retardée. Trop longtemps Rosa et Karl, les communistes allemands s'accrochaient à l'unité au sein du Parti Social-démocrate (SPD) et, après, de l'USPD. Pendant les insurrections de janvier 1919, il manquait donc un parti communiste expérimenté qui aurait pu organiser l'insurrection armée de la classe ouvrière.

Pour nous, communistes d'aujourd'hui, apprendre **des leçons dans les expériences positives et négatives** du Spartakusbund, du PCA et du rôle important de Rosa et Karl signifie le suivant: lutter sans cesse et inlassablement pour **l'unité des marxistes-léninistes, des communistes** dans nos pays; s'attaquer ensemble avec toutes nos forces à la construction du parti communiste comme **tâche principal**; se démarquer idéologiquement et politiquement de tous les réformistes et opportunistes, de ces faux amis de la classe ouvrière, pour faire

valoir et enraciner la conscience communiste dans les mouvements de classe.

Au 100^{ème} anniversaire de l'assassinat de Rosa Luxemburg et Karl Liebknecht, nous commémorons ces deux **pionniers internationalistes extraordinaires pour la révolution prolétarienne**. Il ne s'agit pas de personnalités d'un temps passé, **mais de camarades qui continuent à valoir dans nos luttes et qui nous rendent force et courage**.

Toujours **les travailleurs dans nos pays et dans le monde entier** continuent à vivre et à souffrir sous pratiquement les mêmes conditions élémentaires telles que les a créés l'impérialisme, le dernier stade du capitalisme. Après une période de relance relativement courte après les dévastations de la 2^{ème} guerre mondiale, nous assistons, depuis le «virage néolibéral» des années 1980, dans nos pays aussi, à la dégradation continue des conditions de vie de la classe ouvrière sauf quelques atténuements qui ont pu être remportés par une lutte de classe acharnée.

Depuis la crise de 2008, le nombre de personnes dégradées et plongées dans la pauvreté et la misère ne cesse d'augmenter même en Europe. Le capitalisme de l'époque impérialiste est caractérisé par la concurrence la plus brutale des grands monopoles capitalistes qui essayent d'imposer leurs intérêts par moyen de «leurs» états et associations d'états sur le plan mondial. Cette **lutte globale pour leurs parts du profit** conduira forcément à des **guerres** régionales et globales pour le contrôle de matières premières, l'accès aux marchés et aux positions stratégiques. Ce sont les **masses populaires et ouvrières dans les pays néocoloniaux et dépendants** qui sont les concernés principaux confrontés aux famines, à la misère de guerre et à l'expulsion. Mais également, dans les **centres capitalistes-impérialistes** les plus développés, comme en Europe, **la misère et l'appauvrissement** des masses du peuple est en hausse permanente.

Vu l'histoire des 100 ans passés depuis les tentatives échouées de révolutions prolétariennes en Europe de l'Ouest, nous, en tant que communistes révolutionnaires, confirmons notre conviction que le chemin révolutionnaire tel qu'il a aussi été suivi par Rosa Luxemburg et par Karl Liebknecht pourra ouvrir un nouveau monde aux masses ouvrières et populaires.

Le chemin montré par Rosa et Karl nous mène à lutter pour la prise du pouvoir par la classe ouvrière et pour le socialisme, pour un avenir communiste sans oppression et exploitation.



6 Liebknecht, «La crise dans l'USPD», tome IX, p. 674

7 Luxemburg, «Discours sur le programme», 03.01.1919, tome 4, p. 496

8 Luxemburg, «Première conférence du parti», 02.01.1919, 03.01.1919, tome 4, p. 514